

mots latins, afin de le mettre en état de se passer du dictionnaire, du moins pour les cas ordinaires. Ceci est tellement élémentaire que j'éprouve quelque honte à le rappeler. Cependant, combien de jeunes gens semblent l'ignorer, et considèrent la traduction comme une corvée pénible et inutile : combien d'autres ne s'occupent que de ce qu'ils appellent le *bon français*, et comptent avoir obtenu un résultat brillant et sûr quand ils parviennent à réunir dans leur traduction plusieurs phrases apprises par cœur.

Commencez toujours par faire l'analyse grammaticale du passage que vous étudiez, et ensuite cherchez la signification des mots que vous ignorez encore. Je le répète, cette partie de votre travail est très importante : ne vous contentez pas de jeter un coup d'œil furtif dans votre dictionnaire, pour saisir la première signification venue ; mais étudiez le mot dans ses diverses acceptions. Puis, vous tâcherez de le rattacher par son radical à une famille que vous étendrez autant que possible.

Ce travail, au début, paraîtra aride, et, comme dans l'étude du français, la marche en sera d'abord très lente. Mais quand vous aurez traduit dix chapitres de César, ou cent vers de Virgile, vous serez rarement obligé d'avoir recours au dictionnaire.

Revenez souvent sur les premières phrases, et n'en attaquez de nouvelles que si vous possédez bien les précédentes.

J'applique ces conseils à la traduction des premiers mots du signe de la croix, et je vous conseille de faire un travail analogue pour tous les mots latins dont le sens vous est parfaitement connu. Peu à peu, vous passerez à des phrases plus difficiles.

**IN** — Quelle espèce de mot — cas qu'il gouverne — signification générale avec l'ablatif, avec l'accusatif — significations diverses dans la composition des mots — modifications que subit *n* devant une autre consonne, dans le mot composé.

**NOMINE** — Quelle espèce de mot — de quel genre — à quel cas et pourquoi — signification propre, métaphorique, etc. — mots formés par dérivation, par composition.

On me permettra de donner un exemple de réponse à cette dernière question.

*Dérivation* : nominalis, nominare, nominator, nominativus.

*Composition* : agnomen (pour adnomen qu'on rencontre quelquefois) cognomen, cognomentum, cognominare, cognominativus, denominatio, denominare, innominabilis, inominatus, (et même *ignominia*) prænomen, prænominare, pronomen, pronominabilis, pronominatio, pronominare, renomen.

Il sera utile, en même temps, de chercher quels étaient chez les Romains la signification particulière et l'emploi de *prænomen*, *nomen*, *cognomen* et *agnomen*.

**PATRIS**. — Quelle espèce de mot, etc, etc.

Ce travail fait partie de l'étude de la langue latine ; mais il y en a un autre non moins important : ce dernier est nécessaire à l'intelligence de chaque auteur, et de chaque ouvrage : autres, en effet, sont les connaissances nécessaires pour comprendre l'*Enéide*, autres les connaissances pour comprendre les *Géorgiques*.

Par exemple, si vous voulez traduire César avec facilité et profit, il ne suffit pas d'avoir des notions générales — littéraires, historiques et géographiques, — il faut connaître plus particulièrement la vie de ce grand capitaine et l'histoire de Rome à son époque, la géographie de la Gaule et d'une partie de l'Angleterre. L'organisation militaire des Romains, leurs moyens d'attaque et de défense sont encore des connaissances que vous ne sauriez impunément négliger.

Sans cette préparation, on pourrait se trouver embarrassé, si l'on avait à traduire le passage suivant, donné à l'examen de 1881 :

Ubi vero Aduatici turrim movere et appropinquare mœnibus viderent, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt qui ad hunc modum locuti : Non se existimare Romanos sine opera divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere, et in propinquitate pugnare possent.

Qu'étaient ces tours employées au siège des places ? — leur construction, leur usage — Par quels moyens les faisait-on mouvoir et avancer avec rapidité, malgré leur hauteur ? De quoi et de quelle manière les Gaulois construisaient-ils leurs murailles ?

Dès le commencement du 5e livre, il est question de vaisseaux bâtis avec certaines modifications. César emploie, pour passer en Angleterre, des *naves actuarias*,